



Notes Féminines

Elles S'Ennuient

Par Cousine Yvonne

Concevez-vous qu'il existe sur terre des créatures de chair et d'os, des femmes, des jeunes filles, munies de leurs deux yeux, d'un cercelet, d'une paire de bras et de jambes, d'une bouche et de deux oreilles, et qui s'ennuient!

Elles parviennent à s'ennuyer! Elles accomplissent ce prodige de passer comme des aveugles, des sourdes, des muettes, des infirmes, devant le plus magnifique et le plus divertissant spectacle qui soit au monde: celui de la vie.

Autour d'elles, on aime, on travaille, on souffre, on est heureux, et elles s'ennuient!

Les chefs-d'oeuvre éclosent, les fleurs s'épanouissent, le monde s'anime, la nature s'emplit d'allégresse, la science s'enorgueillit de trouvailles, les hommes s'agitent dans un océan de passions, l'orage gronde ou le ciel s'apaise, des enfants entr'ouvrent au soleil leur petite âme émerveillée, et ces maladrottes s'ennuient!

N'est-ce point miraculeux?

Alors qu'on voudrait pouvoir vivre quatre vies à la fois, pour les emplir toutes et les trouver trop courtes encore; alors que chaque jour s'écoule, laissant le regret de n'avoir point lu le livre qu'on aime, de n'avoir pas serré dans ses bras les amis qui vous sont chers, de n'avoir pas vu le tableau, l'exposition, le pays, la merveille, enfin,

qui hante votre imagination et dont vous voudriez rassasier votre coeur ardent, des créatures, saines d'esprit et de corps, s'ennuient!

Elles circulent au travers de l'émouvante, dramatique et joyeuse comédie humaine, sans y rien comprendre, pareilles à ces voyageurs qui demeurent solitaires en terre étrangère, n'arrivant à saisir ni son idiome, ni sa gaieté, ni ses tristesses. On enseigne tant de choses vaines aux jeunes filles, et on ne leur apprend pas à adorer ce pourquoi elles sont faites: la vie!—la vie dans toutes ses manifestations de joies et de douleurs, de rires et de larmes, de travail et de plaisir. On les guide dans des attitudes, on les paralyse dans un monde de bienséance, on les emprisonne dans de stériles conventions, on leur applique des oeillères solides tout autour de la tête, on s'évertue à tuer chez elles les mouvements spontanés de leur âme, le rire frais qui s'échappe de leur bouche, la boutade qui part comme une fusée, la passion de leurs intrépides jugements... On rabote à l'alignement tous ces adorables symptômes de vie et de jeunesse, sans se douter qu'on commet une manière de crime, qu'on mûrit et dessèche pour l'Ennui des coeurs sans doute pleins de sève et de flamme!

